

**Monsieur Yves Ouellet, président-directeur général de l'Autorité des  
marchés financiers**

**Rendez-vous de l'Autorité 2024**

**Montréal, le 12 février 2024**

N.B. Seule l'allocation prononcée fait foi

## **SALUTATIONS**

Merci beaucoup Robert!

Bonjour à toutes et à tous, cela me fait vraiment plaisir d'être avec vous aujourd'hui.

Je voudrais d'abord souligner la présence du ministre des Finances, monsieur Eric Girard. Nous savons que le mois de février est toujours un mois bien occupé pour un ministre des Finances, donc sa présence parmi nous aujourd'hui illustre bien à quel point le secteur financier est important pour lui. Nous aurons l'occasion d'échanger ensemble à la fin du repas.

Je voudrais aussi souligner la présence des membres du conseil d'administration ainsi que la présence des membres du conseil de direction de l'Autorité des marchés financiers.

Distingués invités.

## **INTRODUCTION**

Je suis très heureux que nous ayons l'occasion de nous réunir aujourd'hui. Il s'agit d'ailleurs d'une participation record. Je pense qu'il s'agit là d'un bel indicateur de notre mobilisation et d'une condition de succès pour la suite des choses.

Le Rendez-vous d'aujourd'hui est un événement spécial. Non pas parce que c'est mon premier Rendez-vous; j'ai été nommé l'été dernier, ça fait donc six mois que je suis en poste, et ç'a été six mois extraordinaires. Non, si le Rendez-vous d'aujourd'hui est spécial, c'est qu'on souligne le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'AMF.

Je me souviens très bien de la création de l'AMF. J'étais à l'époque au ministère du Conseil exécutif et responsable des projets spéciaux, économiques et financiers. Et l'un des projets spéciaux était justement la création de l'AMF.

L'objectif, en créant l'AMF, était de se donner au Québec un régulateur unique, un leader institutionnel, avec une vision 360 degrés sur l'ensemble du secteur financier québécois. L'AMF est donc le résultat de la fusion de cinq organismes regroupant des expertises et des responsabilités complémentaires dans le but de générer de la valeur.

On voulait également se doter d'une institution pour le secteur financier qui serait capable de faire valoir les intérêts, les enjeux et spécificités du secteur financier québécois au sein du Canada, mais également à l'international.

Lorsqu'on regarde le bilan des 20 dernières années, je pense qu'on peut être très fier du chemin parcouru. Le secteur financier québécois regroupe aujourd'hui de grands leaders et offre des produits et services de qualité adaptés au contexte actuel. C'est un beau succès et un bel atout pour le Québec.

Tout ceci n'est pas le fruit du hasard. À l'Autorité des marchés financiers, on compte sur des équipes très mobilisées qui possèdent beaucoup d'expertises et de compétences, et c'est un grand plaisir pour moi de travailler avec elles dans le cadre de nos activités courantes.

## **LA CONFIANCE**

J'aimerais profiter de l'occasion aujourd'hui pour vous parler des grands défis qui nous attendent au cours des prochains mois et des prochaines années. Je pense notamment à l'intelligence artificielle, aux cryptoactifs, à la finance durable et à l'éducation financière.

Mais avant d'aborder ces défis, il serait utile de parler du contexte dans lequel nous allons devoir évoluer, et quelles seront les conditions de succès pour faire face à ces défis.

Dans un premier temps, rappelons que le secteur financier au Québec représente plus de 6 % du PIB. C'est un secteur qui est important en volume, mais c'est surtout un secteur important d'un point de vue stratégique.

L'économie ne peut pas fonctionner sans le secteur financier. La société québécoise s'appuie sur un secteur financier qui doit être efficace et intègre. C'est particulièrement vrai dans un contexte

où il y a beaucoup d'incertitude. Pour nous assurer que notre secteur fonctionne bien, l'une des conditions très importantes à respecter est la confiance.

Si on veut que les gens achètent des valeurs mobilières, ils doivent avoir confiance. Si on veut que les gens déposent leur argent dans leur institution financière, ils doivent avoir confiance. Si on veut que les gens achètent des produits d'assurance, ils doivent avoir confiance. Et c'est d'autant plus important dans un contexte où il y a beaucoup d'incertitude et de volatilité.

À l'Autorité des marchés financiers, notre rôle est d'agir pour que le public demeure confiant envers les marchés financiers. On veut aussi s'assurer que les marchés financiers au Québec demeurent efficaces, performants et innovants. On est toujours bien conscient de ce double rôle; l'important, c'est de maintenir l'équilibre.

## **TROIS GRANDES CONDITIONS DE SUCCÈS**

### **Prévoir**

Pour relever avec succès les défis qui nous attendent au cours des prochains mois et des prochaines années, trois grands éléments m'apparaissent particulièrement importants.

Le premier, c'est de prévoir. Dans un contexte où il y a beaucoup d'incertitude, il est important d'observer les tendances, d'envisager le futur. Il faut apprendre de l'histoire, il faut comprendre notre contexte, puis essayer de faire une prévision.

J'ai peut-être un biais personnel; j'ai passé plusieurs années à faire des prévisions. Et j'ai eu beaucoup de plaisir à en faire. J'ai appris deux grandes choses. La première, c'est que les prévisions, c'est très utile. Ça aide les décideurs à prendre les bonnes décisions, ça aide à prioriser, à organiser, à voir venir les choses. Mais surtout, c'est très bon pour l'humilité!

Je me permets une première citation qui a été prononcée par Churchill : « Les prévisions, c'est un art difficile, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir. » Effectivement, les prévisions, c'est difficile, surtout lorsqu'il faut prévoir un moment, une ampleur, une durée.

## **Se préparer**

Dans un contexte comme celui qu'on connaît, prévoir, c'est important, mais se préparer, c'est aussi très important. Et c'est mon deuxième élément. C'est très important de se tester, de se valider, de s'organiser, de s'assurer que nos équipes sont bien informées, qu'elles sont agiles et qu'on a les bonnes ressources.

Je vais me permettre une deuxième et dernière citation : « Chaque bataille est gagnée avant même qu'elle ne soit menée. » Pour avoir du succès, il faut être bien préparé.

Je sais que je ne vous apprend rien. C'est une grande priorité pour nous à l'Autorité, comme ce l'est pour vos organisations respectives. C'est pour cette raison qu'on doit travailler en étroite collaboration. Ce qui m'amène à mon troisième point.

## **Collaborer**

Pour prévoir, il faut se préparer, mais il faut aussi collaborer. C'est LA grande condition de succès.

À l'Autorité des marchés financiers, on va continuer de collaborer de façon étroite avec vous tous. On pense que le régulateur doit maintenir un dialogue ouvert. C'est en travaillant ensemble qu'on maintiendra la confiance de la population envers le secteur financier, qu'on pourra mieux protéger les consommateurs et nous assurer que le secteur financier demeure sain et innovant.

## **LES GRANDS DÉFIS**

### **Premier défi : l'intelligence artificielle**

Maintenant, en ce qui concerne les grands défis qui nous attendent.

Le premier grand défi, ce ne sera une surprise pour personne, on en parle pratiquement tous les jours dans les médias, c'est l'intelligence artificielle.

C'est un phénomène qui évolue très rapidement. On pourrait même dire qu'il connaît une croissance exponentielle. C'est une nouvelle technologie qui apporte déjà beaucoup de bénéfices, mais qui engendre également des risques.

Le Conseil d'innovation du Québec a rendu public la semaine dernière un rapport sur les orientations que doit suivre le Québec pour maintenir sa position de chef de file en intelligence artificielle. J'aimerais souligner au passage la présence de Luc Sirois, Innovateur en chef du Québec, qui a été nommé récemment et qui est déjà à pied d'œuvre. Félicitations!

Beaucoup de travail a déjà été fait pour cerner ce grand enjeu. À l'Autorité des marchés financiers, ça fait déjà cinq ans qu'on se penche sur l'intelligence artificielle. On a publié un premier rapport en 2021. Et aujourd'hui, on rend public un document de réflexion et de discussion en vue d'adopter les meilleures pratiques pour l'utilisation responsable de l'intelligence artificielle dans le secteur financier.

On veut ainsi alimenter les discussions avec toutes les parties intéressées, tant sur les opportunités que sur les risques. L'objectif est de connaître les différentes positions, les enjeux, d'évaluer le travail qui a été fait, pour qu'on puisse mettre tout ça en commun, au bénéfice du développement de notre secteur. Cette consultation sera un intrant important pour nos travaux futurs d'encadrement.

## **Deuxième défi : les cryptoactifs**

Le deuxième défi, on en a déjà beaucoup parlé, concerne les cryptoactifs. C'est un phénomène qui évolue rapidement, et pour lequel l'Autorité des marchés financiers ainsi que les autres organismes canadiens ont joué un rôle de leader sur le plan de la réglementation. On a été parmi les premiers au niveau international à intervenir pour encadrer les plateformes de négociation de cryptoactifs. Une dizaine de ces plateformes sont maintenant actives au Québec et au Canada. Notre principale motivation demeure la protection des investisseurs.

L'engouement pour les cryptoactifs est toujours présent dans le marché, et l'encadrement lié à cette nouvelle classe d'actifs se précise. De notre côté, on suit l'évolution de près et on s'est donné les moyens d'agir, notamment auprès de ceux qui ne respecteraient pas les règles.

### **Troisième défi : la finance durable**

Un troisième défi important vise les changements climatiques.

Les changements climatiques ont un impact bien réel sur la société québécoise et sur l'économie. C'est un élément qui a pris beaucoup d'ampleur au cours des dernières années et sur lequel il est important de continuer à agir, pour que le secteur financier demeure résilient.

Au cours de la dernière année, on a observé des feux de forêt historiques. Probablement les plus importants depuis que des statistiques existent pour documenter ce genre d'événement.

On a aussi été témoins d'inondations, de vents violents, de pannes électriques, tous des phénomènes climatiques significatifs qui ont eu des impacts importants sur le fonctionnement de notre société.

Pour le secteur financier, il est important d'avoir toujours cette préoccupation en tête. Je sais que vous partagez cet objectif et on sera présent avec vous pour continuer de s'y attaquer.

Le secteur financier doit continuer notamment à agir pour renforcer sa résilience opérationnelle et maintenir l'accès aux produits d'assurance.

Un autre élément important concernant la finance durable, c'est que nous sommes en transition vers une économie plus sobre en carbone. Pour le secteur de la gestion des actifs, cela se traduit par une croissance des produits financiers dits durables, verts et axés sur les facteurs ESG.

Ce qui est indéniable, c'est que les investisseurs veulent avoir davantage d'information par rapport aux aspects ESG des produits financiers. Notre objectif, c'est que les investisseurs aient accès à une information qui est complète, uniforme et comparable.

### **Dernier défi : l'éducation financière**

Le dernier défi que je veux aborder avec vous, c'est l'éducation financière. On le sait tous, c'est un grand défi. Les concepts financiers sont souvent complexes pour la population. Avec les nouvelles technologies, on ajoute un autre niveau de complexité par rapport à la qualité de

l'information. Les gens se demandent si l'information est fiable; ils se questionnent à savoir si l'information est véridique.

Nous avons mobilisé plusieurs organismes gouvernementaux pour fédérer nos efforts. Je pense au ministère des Finances, à Retraite Québec, à Revenu Québec, à l'Office de protection des consommateurs, à la CNESST et à l'Institut de la statistique du Québec. D'autres partenaires importants se sont joints à nous; je pense notamment à Desjardins, à Banque Nationale, à l'Ordre des CPA du Québec et à l'Organisme canadien de réglementation des investissements. Et je sais qu'il y en a plusieurs parmi vous qui veulent se joindre à nous. Évidemment, cela nous fera plaisir de travailler avec vous.

Vous le savez, c'est un grand chantier. Ce n'est pas un sprint; ce n'est pas une initiative seule qui va faire une différence. C'est un grand marathon. Cet objectif nécessitera des efforts soutenus et des partenariats pour avoir un impact qui s'inscrit dans le temps. C'est vraiment en collaborant tous ensemble qu'on réussira à faire une différence.

## **CONCLUSION**

En terminant, au Québec, on est vraiment chanceux, on a un atout important, c'est d'avoir un secteur financier qui est dynamique et performant. Ce n'est pas le fruit du hasard, comme je vous le mentionnais, on a de grands leaders – vous êtes plusieurs dans la salle – qui s'investissent pour proposer des produits de qualité et innovants, au bénéfice des consommateurs et des investisseurs. Mais c'est également en raison du cadre réglementaire en place.

L'AMF et le secteur financier ont su s'adapter à une multitude de changements au cours des 20 dernières années, et je suis convaincu qu'on va continuer à collaborer ensemble pour relever les défis qui se présentent à nous.

De notre côté à l'AMF, on est bien positionné. On est surtout très mobilisé.



Encadrer, ce n'est pas statique. Encadrer, c'est faire évoluer constamment nos pratiques, nos normes, nos règles, et rester efficace et pertinent. Ultimement, on a tous le même objectif : c'est d'offrir aux Québécois des produits de qualité et un secteur financier qui est dynamique et, surtout, digne de la confiance des consommateurs.

Je vous remercie beaucoup. Je vous souhaite à tous un très bon Rendez-vous!

---